

# LA GRANDE LETTRE

Le journal du Centre des femmes de Longueuil



## DANS CE NUMÉRO

Entre nous - 2

La Marche mondiale des femmes - 4

Chronique En tant que femme - 15

Les femmes et les médias - 16

Poésie - 26

Chronique d'Inform'elle - 28

Je veux vous parler de ... - 30



La Grande Lettre est disponible en audio sur Balado Québec.



Centre des femmes de Longueuil

## Votre Grande Lettre d'été



par **Christine Letendre**

Si la grisaille du printemps a joué sur le moral de plusieurs d'entres nous, ce sont surtout tous les féminicides qui sont survenus récemment qui nous peinent et nous révoltent. Pour revendiquer le droit des filles et des femmes du monde de vivre dans la paix et la sécurité, nous espérons que vous serez des nôtres au rassemblement national de la Marche mondiale des femmes en octobre. Découvrez-en plus dans notre journal sur cet important rassemblement féministe.

Soulignons une évolution dans le traitement médiatique des féminicides. En effet, les journalistes utilisent maintenant le terme féminicide plutôt que « crime passionnel » ou « drame familial », deux expressions qui masquaient les dynamiques de pouvoir et de contrôle qui sont en jeu.

Cela nous amène au deuxième sujet de cette édition : les femmes et les médias. C'est sous différents angles que nous avons abordé cette thématique : présentation de femmes marquantes des médias québécois, réflexion sur les stéréotypes genrés au cinéma et dans les séries, analyse de la place accordée à la voix des femmes, etc.

D'après vous, est-ce que les médias couvriront les actions de la Marche mondiale des femmes?

Bonne lecture et bon été!

### Merci à toutes celles qui participent au journal!

RÉDACTION : Sylvie Bardier, Claudette Champagne, Francine Charbonneau, Lucie Charron, Émilie Chevalier, Suzanne Dépelteau, Céline Desrosiers, Julie Drolet, Lise Fournier, Lorraine Gendron, Chantal Godin, Hélène Guimond, Angélie Jacques, Paulette Lamoureux, Christine Letendre, Manon, Anne-Marie Payette, Nathalie Pomerleau, Cécile Roy, Sophie Tétrault-Martel, Denisse Zuniga

RÉVISION : Émilie Chevalier, Céline Desrosiers, Marie Gouillier, Anne-Marie Payette et l'équipe des travailleuses

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 1981

# Un mot du Conseil d'administration (CA)



par Anne-Marie Payette

Comme le retour de la chaleur et du soleil fait du bien! Au Centre des femmes, on se sent revitalisées. Votre présence, tant au milieu de vie que lors des activités, continue de rendre notre Centre vivant et accueillant. Merci à vous toutes de votre confiance sans cesse renouvelée!

Comme vos besoins dictent nos actions et face à une forte demande, nous avons eu un groupe d'entraide sur la séparation ce printemps, même s'il n'y en a généralement pas à l'horaire à ce temps de l'année.

La rencontre de bilan des membres, le 27 mars, a été un grand succès et nous mettons tranquillement en œuvre vos recommandations. Nous vous remercions aussi pour les mots d'appréciation et d'encouragement que vous avez partagés avec nous à cette occasion.

La soirée des bénévoles a aussi été couronnée de succès. Vous avez apprécié l'activité extérieure préparée par nos organisatrices, de même que la fête à la salle du Parc Michel-Chartrand. C'est à refaire.



Un rallye pour commencer la fête des bénévoles!

Les rencontres « On politique! », organisées peu avant les élections du 28 avril, ont été une grande réussite. Plusieurs femmes y étaient présentes et ont apprécié de pouvoir poser leurs questions aux personnes candidates qui ont répondu à notre invitation. Un gros, gros merci à Sophie Tétrault-Martel, Cécile Roy et Céline Desrosiers qui ont travaillé d'arrache-pied pour organiser ces rencontres à la dernière minute!

Certaines d'entre vous ont déjà eu le plaisir de constater que Laurence Grenier est de retour au Centre pour l'été! Fatouma Sakoh se joindra bientôt à elle pour compléter l'équipe estivale. Nous avons un bel été en vue!

Nous sommes en voie de concrétiser notre désir de rendre le Centre accessible aux femmes qui ont des enjeux de mobilité. Les architectes nous figent un plan qui nous permettra d'entamer bientôt les travaux. Nous avons hâte de pouvoir étendre nos services à ces femmes!

Et finalement, nous nous préparons pour l'assemblée générale annuelle (AGA) le 18 juin. Ce sera une belle soirée d'informations et de discussions sur le Centre mais aussi, nous le savons, de rires et de plaisir! Soyez présentes en grand nombre pour veiller à la santé et l'avenir de VOTRE Centre de femmes.

# Retour sur la campagne « Je vote pro-choix »



par Angélie Jacques

Le Centre des femmes de Longueuil, avec l'aide de ses militantes, des membres du Comité d'actions locales et de ses partenaires, a mené des actions sur le territoire dans le cadre de la campagne « Je vote pro-choix » de la Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN).



## Pourquoi cette campagne?

Depuis la décriminalisation de l'avortement en 1988, 50 tentatives ont été faites pour restreindre ce droit au niveau fédéral. Face à cette menace constante, la FQPN a lancé la campagne « Je vote pro-choix » en vue des élections fédérales pour sensibiliser et mobiliser la population à soutenir et voter pour des personnes candidat.e.s qui s'engagent à défendre le libre-choix. Être pro-choix, c'est soutenir l'autonomie, la santé et le droit de chaque individu à décider de son corps, sans jugement ni obstacles.

## Les actions sur le terrain : notre impact !

- Activité de sensibilisation « Ici, on est pro-choix » pour affirmer haut et fort notre engagement.
- Distribution de tracts pour informer et rallier la population.
- Kiosque au Cégep Édouard-Montpetit pour engager le dialogue avec la jeunesse.



Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 20 militant.e.s engagé.e.s, près de 1000 dépliants distribués et 200 conversations cruciales avec des étudiant.e.s. Un immense merci au Comité d'actions locales, aux bénévoles et aux partenaires qui ont rendu ces actions mobilisatrices possibles!

## Restons vigilantes! Rejoignez le mouvement!

Les élections fédérales sont passées, mais la lutte pour le libre-choix, dont le droit à l'avortement, ne s'arrête pas. Le Centre est prêt à riposter face à toute tentative de recul! Vous voulez vous impliquer? Contactez-nous pour rejoindre le Comité d'actions locales et faire partie d'un mouvement féministe! Ensemble, nous défendrons le droit d'agentivité et la libération des femmes, des personnes issues des communautés LGBTQIA2S+ et des personnes marginalisées! Continuons de riposter haut et fort!



# Des moments marquants de luttes féministes



par **Paulette Lamoureux**

Le but de la Marche mondiale des femmes est de faire connaître au monde entier les droits des femmes, de protéger leurs acquis et d'aller de l'avant vers l'égalité, la justice et la liberté. La détermination des femmes a permis de sensibiliser les populations sur les abus faits aux femmes, les violences et les féminicides. Depuis des siècles, des femmes se sont émancipées et ont su acquérir leurs droits d'égalité femme/homme et de justice dans le travail, la communauté et la politique. Voici quelques faits marquants dans ces luttes.



**1848** - La Convention pour les droits de la femme, tenue à Seneca Falls, New York et Rochester, les 19 et 20 juillet 1848. Un tournant important où des femmes activistes ont réclamé publiquement les droits civiques, sociaux, politiques et religieux.<sup>1</sup>



**1893** - La pétition de 1893 en faveur du droit de vote pour les femmes conduit la Nouvelle-Zélande à devenir le premier État autonome du monde où les femmes ont conquis le droit de suffrage. Les femmes néo-zélandaises votent pour la première fois lors des élections législatives du 28 novembre 1893.<sup>2</sup>



**1946** - La Commission de la condition de la femme des Nations Unies (CSW) est le principal organe intergouvernemental mondial dédié exclusivement à la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes créée par la résolution 11 du Conseil du 21 juin 1946.<sup>3</sup>

**1960** - Les soeurs Mirabal, Patria, María Teresa et Minerva, ont été assassinées en 1960 pour avoir tenu tête au dictateur Trujillo en République Dominicaine. Le 25 novembre, jour de leur mort, fut choisi en 1999 par l'ONU comme date de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.<sup>4</sup>



**1960-1985** - Les mouvements féministes entre 1960 et 1985 comprennent, entre autres, des campagnes pour la paix et le désarmement, l'égalité des sexes, la régulation des naissances et la fin de la violence envers les femmes. La représentation des femmes dans tous les domaines, de la publicité à la mode, prône le respect des identités marginales et exige une réforme du gouvernement et du droit.<sup>5</sup>



**1995** - La Marche Du pain et des roses. Le 26 mai 1995, des centaines de femmes commencent à marcher à Montréal, Longueuil et Rivière-du-Loup et convergent toutes vers l'Assemblée nationale à Québec. Elles arriveront le 4 juin 1995. Cette marche est initiée par la Fédération des femmes du Québec (FFQ). Les marcheuses portent neuf revendications qui concernent l'emploi, le salaire minimum, l'équité salariale et le logement social.<sup>6</sup>



**2000** - Première Marche mondiale des femmes.

**2007/2017** - Le mouvement #MeToo est une campagne de soutien aux victimes d'agressions sexuelles initiée en 2007 par Tarana Burke, une militante afro-américaine. (En 1997, l'activiste tient une conversation bouleversante avec une adolescente de 13 ans victime de viols à répétition de la part de son beau-père, où elle n'ose pas avouer qu'elle-même avait subi le même sort. Suite à cela, Burke créa un organisme sans but lucratif qui vient en aide aux victimes de harcèlement et d'agressions sexuelles.) #MeToo est relancé sur les réseaux sociaux en 2017 dans la foulée de l'affaire Weinstein afin d'encourager les femmes à dénoncer leurs agresseurs. S'ensuit une vague de témoignages. Aujourd'hui encore, #Metoo est actif sur les réseaux sociaux.



**2010** - L'ONU Femmes est une entité de l'Organisation des Nations unies (ONU). Elle a été créée dans le but de « promouvoir la parité et l'autonomisation des femmes partout dans le monde. »<sup>8</sup>



Tant qu'il y aura des femmes privées de liberté, violentées et abusées ou même tuées parce que femmes, il y aura toujours des féministes pour manifester, crier haut et fort l'injustice et revendiquer des actions concrètes et efficaces pour que des millions de femmes dans le monde puissent s'épanouir et enfin être reconnues et traitées avec dignité.

### Sources :

- 1.[fr.wikipedia.org/wiki/Convention\\_de\\_Seneca\\_Falls](https://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_de_Seneca_Falls)
- 2.[unesco.org/fr/memory-world/1893-womens-suffrage-petition](https://unesco.org/fr/memory-world/1893-womens-suffrage-petition)
- 3.[unwomen.org/fr/nos-methodes/commission-condition-de-la-femme](https://unwomen.org/fr/nos-methodes/commission-condition-de-la-femme)
- 4.The Conversation Academic journalistic Flair
- 5.[thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/womens-movements-in-canada-196085](https://thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/womens-movements-in-canada-196085)
- 6.[Encyclopédie canadienne/la marche du pain et des roses](https://encyclopedie.canadienne.ca/la-marche-du-pain-et-des-roses)
- 7.[esprit-de-femme.com/tout-savoir-sur-le-mouvement-metoo/](https://esprit-de-femme.com/tout-savoir-sur-le-mouvement-metoo/)
- 8.UNWOMEN.org/fr (ONU Femmes) et vidéo sur Youtube, une histoire de la marche monde

# De la Marche Du pain et des roses aux Marches mondiales des femmes



par **Nathalie Pomerleau**

Tout a commencé en 1995 avec la Marche Du pain et des roses, initiative de la Fédération des femmes du Québec. Plus de 800 marcheuses parties de Montréal, Longueuil et Rivière-du-Loup ont marché jusqu'à Québec, où 15 000 personnes les attendaient pour dénoncer les violences faites aux femmes et lutter contre la pauvreté. À la suite de cette mobilisation d'envergure, les militantes du Québec se disent : « Et si on organisait une marche mondiale?! »



En l'an 2000, ce mouvement, nommé Marche mondiale des femmes (MMF), lance une première action intitulée « 2000 bonnes raisons de marcher! » Toutes les régions du Québec s'activent et, le 14 octobre, c'est plus de 40 000 personnes qui se sont rassemblées à Montréal pour appuyer 17 revendications concrètes afin d'éliminer la pauvreté dans le monde, de réaliser le partage des richesses, d'éradiquer la violence à l'égard des femmes et d'obtenir le respect de leur intégrité physique et morale. Le 17 octobre, des militantes venues de partout se rendent à New York pour porter les revendications à l'Organisation des Nations Unies (ONU) et au Fonds monétaire international (FMI). Le mouvement international d'actions féministes de la Marche mondiale des femmes était lancé!

Cinq ans plus tard, c'est le 7 mai 2005 que la Charte mondiale des femmes pour l'humanité fait son arrivée à Lévis après avoir parcouru de nombreux pays.

15 000 personnes sont présentes pour accueillir la Charte mondiale et faire connaître ses cinq valeurs : l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix. La Charte termine son voyage le 17 octobre à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, après avoir circulé dans 55 pays.



Depuis, tous les 5 ans, les femmes de partout dans le monde participent à des rassemblements d'envergure afin de faire entendre leurs revendications pour améliorer les conditions de vie de toutes les femmes. En 2025, c'est sous le thème « Encore en marche pour transformer le monde » que nous nous rassemblerons à Québec pour la 6e Marche mondiale des femmes.



# Nos souvenirs de la Marche, de 1995 à 2020

Pour raconter 30 ans de mobilisation féministe, voici des souvenirs de nos membres qui se sont mobilisées dans le cadre de la Marche *Du pain et des roses* et des Marches mondiales des femmes. Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche!



## 1995 - Du pain et des roses

### Réveiller la guerrière en moi

par **Lise Fournier**

C'est très difficile de choisir un seul souvenir de la Marche *Du pain et des roses*, car j'en ai tout plein.

Par une belle journée ensoleillée, nous marchions sur un chemin de campagne en direction de Québec et, vlan!, on a besoin de toilettes. Lorraine, une responsable du groupe, voit une maison entourée d'une haie. Elle nous demande d'attendre pendant qu'elle va parler avec la femme qui habite cette maison.

- Bonjour! Je suis avec quelques amies et nous aimerions utiliser vos toilettes. Est-ce que c'est possible?

- Bien sûr! Juste faire attention; l'eau pour notre toilette vient du puits.

Elle a eu toute une surprise quand elle a vu que nous étions 200 amies!

Pour la remercier avant de repartir, nous nous sommes placées en cercle autour de la dame et on lui a chanté la chanson thème « Du pain et des roses » tout en lui remettant les roses que nous avions.



Source : Du pain et des roses – 1995 – FFQ

La marche de Longueuil à Québec nous a permis de faire de belles rencontres, on a aussi vu beaucoup de pauvreté, de misère et de femmes en souffrance. Chacune de nous savait pourquoi elle marchait. Nos revendications avaient du sens! Cette marche a réveillé la guerrière qui dormait en moi depuis trop longtemps. Depuis, je suis toujours debout devant toutes les injustices.

## 2000 - 2000 raisons de marcher

### Une militante inspirante



par **Céline Desrosiers**

L'activité nationale de la Marche mondiale des femmes en 2000 a eu lieu le 14 octobre à Montréal. Je me suis rendue à l'Esplanade de la Place des Arts où se terminait la manifestation. On estimait la participation au rassemblement à

environ 40 000 personnes. Parmi les nombreuses oratrices se trouvait Madeleine Parent, alors âgée de 82 ans. À partir de son expérience, elle pouvait témoigner de la persévérance nécessaire pour que les femmes gagnent contre la violence et la pauvreté, les grandes revendications de la Marche. Madeleine Parent a inspiré une grande quantité de militantes, y compris moi-même.



### Un souvenir inoubliable



par **Lorraine Gendron**

J'avais manqué la Marche *Du pain et des roses* de 1995 et je m'étais promis que pour la Marche mondiale des femmes je me joindrais à toutes ces femmes décidées à faire connaître au monde entier les revendications contre la pauvreté et les violences faites aux femmes.

Le summum fut New York. Partie en autobus le soir après le grand rassemblement de Montréal, voyageant avec une autre femme que je venais de rencontrer, dormant dans l'autobus, je suis arrivée dans l'immense ville fatiguée, mais heureuse d'être là. Nous avons repéré le regroupement et avons marché jusqu'au siège de l'ONU dans l'intention de remettre les millions de cartes d'appui adressées au secrétaire général et transmettre également les revendications internationales.



Cette journée fut très marquante pour moi qui demeurais sur une petite île du Bas-Saint-Laurent. Je me retrouvais sur la grande île de Manhattan, côtoyant 10 000 femmes venues de plusieurs continents. Nous avons marché et manifesté ensemble en une belle journée ensoleillée pour la première Marche mondiale des femmes.

### 2005 - Charte mondiale des femmes pour l'humanité

#### J'étais dans la foule



par **Suzanne Dépelteau**

En 2005, je voulais participer au rassemblement de la Marche mondiale des femmes à Québec. Comme j'étais déjà à Québec la veille, j'ai dit à Nathalie que je viendrais les rejoindre dans la marche. Nathalie m'a dit : « Nous serons plusieurs à marcher; il va y avoir une grosse foule. Peut-être que tu ne réussiras pas à nous trouver. » J'ai trouvé ça bien drôle de voir Nathalie surprise de me voir arriver!



Je suis fière d'avoir participé à la MMF et je suis contente d'avoir retrouvé le groupe du Centre des femmes pour revenir dans l'autobus avec elles. Je souhaite participer à la Marche de 2025 et j'espère que vous allez venir avec moi.

## 2010 - En 2010 ça va marcher

### Un sketch pour se motiver



par **Francine Charbonneau**

J'ai participé à la Marche mondiale des femmes de 2010, ça fait déjà quinze ans de ça. Il y a des choses qui ont changé depuis ce temps, mais il faut continuer à se battre et à s'impliquer pour améliorer la vie de toutes les femmes. J'espère que vous viendrez à la Marche de 2025. La Marche mondiale des femmes c'est important, c'est pour garder les droits acquis et pour demander d'améliorer la vie des femmes!

Je garde un beau souvenir du lancement de la MMF de 2010. Je faisais partie du groupe qui a fait un sketch devant 200 personnes. Ce sketch était pour leur donner le goût de venir marcher le 17 octobre. Je suis heureuse d'avoir participé et je vais continuer.



## 2015 - Libérons nos corps, notre Terre et nos territoires

### Mon petit bout de tricot-graffiti



par **Claudette Champagne**

En 2015, j'étais nouvelle au Centre des femmes, je n'avais jamais participé à une mobilisation, ni même entendu parler de la Marche mondiale des femmes. Je me suis inscrite à l'activité de tricot-graffiti sans savoir que j'allais découvrir comment m'impliquer. Je suis bénévole au Centre depuis ce temps-là!

En tricotant mon petit bout de l'œuvre collective, on parlait de la Marche mondiale. J'ai compris que je n'étais pas juste une mère qui s'occupe bien de sa famille, mais aussi une femme impliquée et qu'avec les autres femmes, on peut améliorer la vie de toutes les femmes.

Et surtout, j'ai compris que chacune apporte son petit bout de



lutte, à sa manière. Moi, je n'aime pas les foules, je ne suis pas allée au grand rassemblement de Trois-Rivières. Mais mon tricot, oui! Je suis fière de dire que notre tricot-graffiti était exposé pour encourager toutes les marcheuses.

Il y a encore beaucoup de chemin à faire pour que toutes les femmes se sentent bien. Il faut continuer à lutter. On se voit en octobre 2025.



**2020 - Résistons pour vivre, marchons pour transformer**

**2025 - Encore en marche pour transformer le monde**

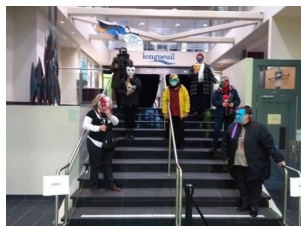
### Se mobiliser autrement



par **Nathalie Pomerleau**

En 2020, c'est la pandémie. La Covid-19 empêche tous les grands rassemblements. Mais, ça n'empêche pas les femmes de dénoncer les violences faites aux femmes, une année de triste record de féminicides. À distance de deux mètres, nous sommes allées à la rencontre de la mairesse de Longueuil, Sylvie Parent, pour demander d'afficher sur les babillards de la ville de Longueuil les numéros de téléphone des ressources en violence conjugale pour les femmes.

Avant cette rencontre, comme action pour la Marche mondiale des femmes, des participantes, chacune chez-elle, ont décoré des masques pour dire haut et fort « J'en ai plein l'masque des violences faites aux femmes »



### Le lancement en attendant la suite



par **Lucie Charron**

C'est une température froide avec un grand vent qui met à l'épreuve mes convictions du bien-fondé d'assister au lancement de la Marche mondiale des femmes en ce 8 mars 2025. Nous embarquons dans l'autobus et nous partons pour Candiac. En arrivant, plusieurs personnes s'affairent à préparer des kiosques, à tester les micros pour que tout soit prêt. Le lancement commence par des présentations de chacune des Marches des femmes passées et sur celle de cette année. Nous sommes réunies pour défendre nos droits et pour que nous soyons entendues. Je suis fière d'avoir participé au lancement de la Marche mondiale des femmes 2025.



# La Charte mondiale des femmes pour l'humanité a vingt ans



par Céline Desrosiers

En 2005, l'action de la Marche mondiale des femmes consiste à faire circuler sur tous les continents la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité*, dont le contenu a fait l'objet de nombreuses consultations et reformulations. Le texte est adopté en décembre 2004, à Kigali<sup>1</sup>, au Rwanda. Le long périple de la Charte débute le 8 mars à São Paulo, au Brésil. Il continue dans 53 pays et se termine le 17 octobre à Ouagadougou au Burkina Faso<sup>2</sup>.

En voici quelques extraits :

« Nous bâtissons un monde où la diversité est un atout et où tant l'individualité que la collectivité sont sources de richesse, où les échanges fleurissent sans contraintes, où les paroles, les chants et les rêves bourgeonnent. Ce monde considère la personne humaine comme une des richesses les plus précieuses. Il y règne l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix. Ce monde, nous avons la force de le créer.

Nous proposons de construire un autre monde où l'exploitation, l'oppression, l'intolérance et les exclusions n'existent plus, où l'intégrité, la diversité, les droits et libertés de toutes et de tous sont respectés. » (Préambule)



« Par cette charte mondiale des femmes pour l'humanité et par les actions à venir nous réaffirmons qu'un autre monde est possible, un monde rempli d'espoir, de vie, où il fait bon vivre et nous déclarons notre amour à ce monde, à sa diversité et à sa beauté. » (Appel à l'action pour changer le monde)

La valeur de l'égalité combat la discrimination.

La valeur de la liberté résiste aux violences.

La valeur de la solidarité s'élève devant la richesse réservée à une infime minorité.

La valeur de la justice réagit aux coupures dans les services publics.

La valeur de la paix s'oppose à toutes les guerres, connues et oubliées.

Je vous invite à prendre connaissance du riche contenu de la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité*.

## Sources

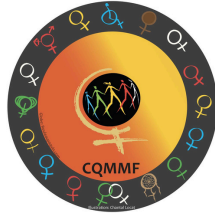
1. [Charte mondiale des femmes pour l'humanité](#), Adopté à la 5<sup>e</sup> Rencontre internationale de la Marche mondiale des femmes au Rwanda le 10 décembre 2004. Les citations proviennent du texte.

2. [Une brève histoire de la Marche mondiale des femmes](#), Intersyndicale des femmes, Michèle Asselin et Marie Pelchat, 2025, 26 p.

# MMF 2025 - Encore en marche pour transformer le monde

## La Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes (CQMMF)

La CQMMF est un regroupement national féministe qui a pour mission de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, entre les femmes elles-mêmes et entre les peuples, et de contribuer à éliminer les causes de la pauvreté et de la violence envers les femmes.



La CQMMF vise à maintenir et développer une solidarité avec les coordinations nationales de la région de l'Amérique et à l'international dans le mouvement de la Marche mondiale des femmes.

La CQMMF coordonne le comité organisateur du rassemblement national de la MMF.

## Le lancement national

C'est le 8 mars dernier qu'a eu lieu à Candiac le lancement des actions de la Marche mondiale des femmes 2025. Un comité de membres et d'alliées de la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie (TCGFM) s'est mobilisé pour organiser le lancement. Le Centre des femmes de Longueuil s'est impliqué dans ce comité.



La région de la Montérégie a été choisie pour le lancement en raison du nombre élevé de féminicides qu'on y dénombre en 2024. Nous portons haut et fort le message que les violences envers les femmes doivent cesser.

Plus de 500 personnes se sont rassemblées malgré le froid et le vent pour participer au lancement. Le Centre a organisé un autobus pour permettre aux Longueuilloises d'y assister.



## Le 30e anniversaire de la Marche Du pain et des roses

Nous sommes invitées à souligner le 30e anniversaire de la Marche Du pain et des roses pour garder la mémoire collective bien vivante, souligner l'héritage de ce mouvement, se rappeler qu'il reste des kilomètres à parcourir et, surtout, ne jamais baisser la garde.

Partout au Québec, des activités et des marches sont organisées du 26 mai au 4 juin pour relier la Marche des femmes contre la pauvreté *Du pain et des roses* de 1995 aux revendications de 2025 et honorer les luttes féministes d'hier et d'aujourd'hui. C'est dans ce contexte que le Centre organise les premières sorties du nouveau Club de marche. D'autres marches seront mises dans les programmations d'été et d'automne en vue de nous préparer au rassemblement national de la MMF d'octobre.

Pour clore les célébrations du 30e, la Fédération des femmes du Québec (FFQ) convie la population à une marche suivie d'un rassemblement festif à Québec le 7 juin.



### **En 2025, nous marcherons pour :**

- Le droit des filles et des femmes de vivre en paix et en sécurité;
- Le droit des filles et des femmes de pouvoir faire leurs propres choix libres et éclairés et que ceux-ci soient respectés;
- Le droit à un revenu décent garantissant une autonomie économique aux femmes pour vivre dans la dignité;
- Le droit à un accès gratuit et universel à des services publics de qualité, notamment en santé et services sociaux, en éducation, etc.

- Le droit de vivre dans un environnement sain et respectueux des humains, des communautés et de la biodiversité.

Nous marcherons pour une société basée sur les valeurs féministes qui placent l'économie au service du vivant.

### **À mettre à votre agenda : 18 octobre, le rassemblement québécois!**

**Le rassemblement national de la Marche mondiale des femmes aura lieu le samedi 18 octobre à Québec.**

Tous les détails sur l'horaire du rassemblement et les offres de transport seront disponibles au début de l'automne.

### **Pour en savoir plus**

Pour en savoir plus sur la CQMMF et la MMF, consultez le site Web [cqmmf.org](http://cqmmf.org)

Pour être au courant des actions locales et régionales à venir et du transport qui sera offert pour le rassemblement national, voici quelques pages Facebook à suivre :

- Centre des femmes de Longueuil [@femmeslongueuil](https://www.facebook.com/femmeslongueuil)
- Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie (TCGFM) [@tablefemmesmonteregie](https://www.facebook.com/tablefemmesmonteregie)
- Coordination du Québec pour la Marche mondiale des femmes [@CQMMF](https://www.facebook.com/CQMMF)

# En 2025, je marche pour ...



par **Cécile Roy**

C'est avec plaisir que je vous présente des textes rédigés lors de l'atelier *Écrire librement* le 13 mars dernier. Inspirées par une image et une visualisation guidée, nous avons écrit individuellement sur le thème de la Marche mondiale des femmes 2025. Nous avons 5 à 6 minutes pour écrire spontanément. Celles qui le voulaient pouvaient lire leur texte devant le groupe, en restant assises ou en se tenant debout.



Voici l'exercice de visualisation, si vous voulez vous prêter au jeu de la création :



Nous sommes dans un autobus qui nous amène à Québec pour la marche. Nous arrivons devant l'Assemblée nationale. Il y a des milliers de femmes, provenant de plusieurs régions du Québec, qui sortent des autobus en même temps que nous. Elles ont des pancartes et des affiches. Des femmes de la diversité, des enfants et des hommes sont présents. J'entends de la musique, des chants, des prises de parole. C'est vraiment festif et coloré. Je m'arrête et je me rappelle que des milliers d'autres femmes marchent à travers le monde au même moment, dans au moins 65 régions ou pays. Qu'est-ce que j'ai le goût de dire, de crier? Je marche avec qui? Pourquoi je marche? Qu'est-ce que je vois? Comment je me sens?



Je marche pour être vue, pour être entendue et enfin être reconnue dans ce monde patriarcal qui tient à son pouvoir sur les femmes. Ces hommes qui auraient tout à gagner, à partager, auraient besoin d'exemples positifs pour changer d'avis, pour lâcher prise sur leur emprise.

**Manon**

Je marche pour toutes les femmes d'aujourd'hui et celles des générations à venir. Pour que les petites filles puissent être libres, égales, reconnues et respectées.

Je suis là, moi, petite et grande Cécile, avec toutes ces femmes, ces enfants et ces hommes de tous âges, de couleurs et d'origines différentes dans un grand Rassemblement de Cœurs.

C'est grandiose, parce que plusieurs femmes marchent en même temps au Québec et à travers le monde. Je joins mes pas aux leurs.

Je suis émue. Je vis plein d'ESPOIR en cette période de Désespoir.

Je sens une grande SORORITÉ. Et je souhaite une planète en santé, des femmes en santé sans pauvreté, une grande liberté.



**Cécile**

Je débarque de l'autobus  
 Je suis devant la fébrilité de mes  
 consœurs  
 Et j'ai le goût de crier à pleins poumons  
 La liberté pour toutes les femmes  
 Fini la violence  
 Fini la soumission  
 Fini la pauvreté



Finis le désarroi  
 Finis la dépendance affective  
 Finis d'être sous emprise  
 Finis l'inégalité de vivre  
 En ce moment, je me sens à l'unisson  
 d'une symbiose mondiale,  
 Et je m'en régale

**Hélène**

CHRONIQUE EN TANT QUE FEMME

# Les femmes et les médias



par **Paulette Lamoureux**

Les entrevues, reportages et discussions sociales ont une place de choix dans les médias. Connaître ce qui se passe dans le monde peut influencer et aider les gens à comprendre les changements et évolutions des coutumes et des mœurs. Des femmes influentes dans les médias au Québec ont eu un impact profond sur la société québécoise. Voici quelques-unes d'entre elles :



**Judith Jasmin (1916-1972)**

Pionnière du journalisme au Québec, elle a été la première femme correspondante à l'étranger pour Radio-Canada.



Photo Société Radio-Canada

**Michelle Tisseyre (1918-2014)**

Pionnière canadienne, elle a été la première femme francophone à présenter le grand « radiojournal » des services français de Radio-Canada dans les années 1940.



**Janette Bertrand (1925-)**

Toujours active en tant qu'auteure à 100 ans, journaliste, animatrice, elle a abordé des sujets sociaux et féministes à travers ses émissions et ses écrits.



**Claire Lamarche (1945-)**

Animatrice et journaliste, elle a marqué les années 1980 et 1990 avec ses émissions de débats et d'entrevues.



**Céline Galipeau** (1957-)

Correspondante internationale et cheffe d'antenne à Radio-Canada, elle a couvert des sujets mondiaux et des séries sur la condition féminine.



Photo : TVA

**Sophie Thibault** (1961-)

Première femme en Amérique à être cheffe d'antenne en solo pour un bulletin de fin de soirée (TVA), marquant une étape importante pour les femmes dans les médias.

Par leur engagement, ces femmes ont fait évoluer le rôle des femmes en occupant des postes de premier plan habituellement attribués aux hommes. Elles se sont illustrées par des reportages sur les enjeux sociaux, la politique, la justice, l'égalité des sexes et les droits des femmes. Elles ont encouragé la relève à poursuivre une carrière dans les médias en abordant des débats sociaux à travers leurs émissions et reportages. Par leur implication, les mentalités, les valeurs et les attitudes de la population du Québec ont évolué vers une meilleure qualité de vie.

En tant que femme, je tiens à rendre hommage à toutes les femmes féministes qui ont su, par leur courage et leur détermination, contribuer à faire avancer la cause des femmes. Merci beaucoup!

**Références** : Wikipedia pour les noms et les dates.

---

## LES FEMMES ET LES MÉDIAS

# Bien s'informer pour une meilleure santé mentale



par **Sophie Tétrault-Martel**

Dans notre société qui va de plus en plus vite et où les nouvelles sont diffusées sur plusieurs plates-formes, il est parfois difficile de faire la part des choses et de prendre un pas de recul. Pourtant, c'est ce pas de recul qui nous permet de construire notre pensée critique et, surtout, de préserver notre santé mentale. Intéressons-nous aux bienfaits de la pensée critique qui nous aide à prendre soin de notre santé mentale, tant individuelle que collective.



### Questionner, c'est valide!

Questionner une information ou un discours, d'autant plus s'il est dit dans l'espace public, est tout à fait légitime. Cela fait partie des moyens de développer notre esprit critique. L'esprit critique est notre capacité d'analyser une information à travers des données vérifiables, tangibles. Prendre le temps de poser des questions et de vérifier les faits lorsque nous sommes face à une information est sain.

Voici une méthode simple de vérification de faits. Lorsqu'une information ne satisfait pas aux questions « qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi », elle est considérée comme peu sûre et fiable.



- **QUI** : l'autrice ou l'auteur de l'information, les protagonistes mis en scène dans l'information, par qui, pour qui, contre qui.
- **QUOI** : nature de l'information, ses caractéristiques.
- **OÙ** : nationalité, provenance, source de l'information.
- **QUAND** : chronologie de l'information, liens de causalité, les anachronismes (erreurs de dates) peuvent être décelés.
- **COMMENT** : façon dont l'information est diffusée.
- **POURQUOI** : motivations de la personne qui diffuse ou crée de l'information.
- **FRÉQUENCE** : trouver au moins deux différentes sources relayant l'information.

C'est comme cela que nous développons notre pensée critique et notre capacité d'analyse. Lorsque nous serons devant un dilemme dans notre vie, nous aurons par la suite plus tendance à utiliser ces chemins cognitifs pour prendre une décision réfléchie et bonne pour nous.

Dans la construction de notre esprit critique, il est aussi important de reconnaître ses propres biais. Est-ce que la pensée que je développe est influencée par ma socialisation et mes expériences de vie? Cela n'est pas mal en soi, mais de le reconnaître permet par la suite de pouvoir développer son point de vue, de prendre notre décision et de se positionner de manière éclairée.

### Le Centre des femme, un lieu pour exercer notre pensée critique!

Au Centre des femmes de Longueuil, à travers les différentes activités, les discussions que nous avons dans notre milieu de vie, c'est l'endroit tout indiqué pour questionner, déconstruire et bâtir notre esprit critique! La pensée critique ne se construit pas seule, elle se fait en étant en interaction avec les autres et en partageant nos idées et nos visions dans un climat de respect et d'apprentissage réciproques. Travaillons ensemble notre esprit critique pour prendre soin collectivement de notre santé mentale!

**Quelques ressources pour y voir plus clair sur la désinformation et les fausses nouvelles :**

- Bibliothèque nationale de France : [dossier sur les fausses nouvelles et leurs impacts](#)
- CIVIX - [CTRL-F](#) : un programme pédagogique qui permet d'acquérir les compétences nécessaires pour évaluer l'information en ligne et la crédibilité des sources
- Centre canadien de littératie aux médias numérique - HabiloMédias : [Faux que ça cesse](#)
- Science-Press - [Anatomie des fausses nouvelles](#)
- [Les Décodeurs](#) : équipe journalistique qui combat la désinformation sur le web et sur les médias sociaux
- [Dérives](#) : Balado-documentaire d'Olivier Bernard
- Baillargeon, Normand. *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, Éditions Lux, 2005
- Carignan, Marie-Ève et David Morin, *Mon frère est complotiste - Comment rétablir le lien et le dialogue social*, Éditions de l'homme, 2022 (disponible dans la bibliothèque du Centre)

## Les personnages sont aussi des modèles



par **Christine Letendre**

### L'effet Scully

Série télé marquante de la culture populaire dans les années 90, *X-Files* a eu une influence sur le choix de carrière de milliers de jeunes filles. Plus précisément, c'est le personnage de Dana Scully, interprété par l'actrice Gillian Anderson, qui leur a servi de modèle. Agente du FBI et diplômée en médecine et en physique, elle a inspiré les filles à poursuivre leurs études dans le domaine scientifique en vue d'y faire leur carrière.



### Le legs de Nichelle Nichols

L'actrice Nichelle Nichols a interprété le personnage de la lieutenant Uhura, responsable des communications de l'USS Enterprise et seule femme de couleur officière sur le vaisseau, dans la série originale *Star Trek*. Reconnaisant l'apport



positif de ce personnage, la NASA a fait appel à Nichols pour encourager les femmes et les personnes issues des minorités ethniques à rejoindre le programme d'exploration spatiale américain.

Le Dr Martin Luther King Jr. l'a encouragée à ne pas quitter la série puisque son personnage était un modèle important pour les jeunes issus de minorités et les jeunes femmes.

Elle a aussi marqué l'histoire en 1968 lorsque son personnage échange avec le commandant Kirk le premier baiser interracial présenté à la télévision américaine.

**Source :**

L'effet Scully : [arte.tv](#)

L'Effet Scully : comment *X-Files* a pu influencer les carrières des femmes depuis 1993 : [slate.fr](#)

The Legendary Legacy of Nichelle Nichols : [startrek.com](#)

La NASA rend hommage à Nichelle Nichols : [cite-espace.com](#)

# La voix des femmes



par **Émilie Chevalier**

Saviez-vous que très peu de femmes spécialistes sont citées dans les divers médias, que ce soit sur le web, à la télévision ou dans un article de journal ? En effet, en 2022 seulement 29,3% des interventions ont été communiquées par des femmes (source : Le Devoir). C'est aberrant. Comme de dire que notre voix est moins crédible. Comme pour nous faire taire. Une fois de plus.

Pourtant, n'oublions pas que les femmes constituent la moitié de la population. Comment explique-t-on cela? Elles sont pourtant de plus en plus nombreuses à étudier au niveau des communications. C'est simple : on ne veut pas de nous comme influence décisionnelle. En effet, on retrouve encore peu de femmes occupant des postes décisionnels ou influents.

Et si on parlait de leur représentation? Cela expliquerait une fois de plus que la population a tendance à avoir davantage confiance en un discours masculin. Chaque année, *Influence Communication* dresse une liste des 50 personnalités les plus médiatisées. En 2017, seulement 2 femmes y figuraient, soit Hillary Clinton et Valérie Plante. Qui retrouve-t-on à la tête de ce palmarès? Le très controversé Donald Trump.



Parlons maintenant d'une émission québécoise bien connue : *Tout le monde en parle*. Cette émission, qui compte près de 800 000 téléspectateurs chaque semaine, reçoit des femmes et des hommes pour parler de l'actualité. Des femmes, vraiment? En fait, moins de 40% des invités de ce talk-show sont des femmes. Quel message cela projette-t-il? On veut nous entendre ... mais pas trop!

À l'échelle internationale, ce n'est pas seulement la parité qui inquiète, mais le droit de parole. L'Unesco présente un rapport terrifiant : 73% des femmes journalistes ayant participé à l'enquête ont déjà subi de la violence dans l'exercice de leurs fonctions. Plusieurs femmes en ont même payé de leur vie. (source : UNESCO) Comme la parité, la liberté d'expression est très loin d'être acquise. Il y a encore tant de travail à faire.

C'est pour toutes ces raisons que les organisations féministes doivent continuer d'exister. Que les Kamala Harris de ce

monde doivent continuer leur lutte en politique. C'est pour qu'il n'y ait plus jamais de cas comme ceux de :

- Kim Wall, journaliste violée et tuée parce qu'elle souhaitait faire un portrait d'un homme qui... l'a tuée ;
- Shireen Abu Akleh, journaliste palestinienne tuée parce qu'elle couvrait le conflit palestinien - l'armée l'a fait taire ;
- Anna Politkovskaia, tuée à Moscou parce qu'elle s'opposait au régime de Vladimir Poutine
- et plein d'autres comme elles.

S'exprimer, se faire voir, prendre la parole ou des décisions sont des droits fondamentaux et ne devraient jamais attirer la violence. La violence n'a pas sa raison d'être; ne pas nous entendre, c'est manquer un pan de l'histoire.



### Visibiliser les expertes

*Femmes Expertes est un organisme à but non lucratif qui œuvre à amplifier la voix des femmes, des personnes des minorités de genre et de la diversité pour mettre de l'avant leurs expériences, leurs idées et leurs expertises afin de créer une société plus inclusive et démocratique.*

Les expertes canadiennes inscrites au répertoire Femmes Expertes sont prêtes à répondre aux demandes de journalistes, réalisateurs, organisateurs de conférences, recruteurs et collaborateurs de recherche.

**femmesexpertes.ca**

## France Beaudoin : une femme inspirante



par **Lucie Charron**



Radio-Canada



France Beaudoin  
La Presse Canadienne

France Beaudoin m'inspire le respect et l'admiration. Je me souviens qu'elle animait une émission à la télévision locale de Sherbrooke. Aujourd'hui, elle anime *En direct de l'univers* depuis 16 ans et *En direct du Jour de l'an*. Elle est productrice et ce qu'elle fait, elle le réussit. Pour moi, écouter son émission le 31 décembre est un incontournable. Je trouve que tout est bien ficelé, que les sujets chauds et importants à nommer y sont et c'est fait avec douceur et tendresse.

Merci à France Beaudoin de faire partie du monde des médias.

# Un engagement qui change la donne



**COLLABORATRICE INVITÉE**

**Sylvie Bardier**, ambassadrice-animatrice à TVRS

Quand on pense aux médias, on imagine souvent les grands réseaux, les figures connues et la rapidité de l'information. Mais sur le terrain, dans nos communautés, il existe un autre visage des médias : celui de la proximité, de l'humain, du vrai. C'est exactement ce que représente TVRS, une télévision régionale qui connecte avec les gens d'ici.

Depuis plusieurs années, j'y anime avec enthousiasme l'émission **VU & RECONNU**, qui met en lumière les talents, les initiatives et la vitalité de notre milieu. Et ce que je constate, jour après jour, c'est que de nombreuses femmes brillent dans leur domaine. Elles sont entrepreneures, gestionnaires, artistes ou leaders communautaires. Elles n'ont pas besoin de crier pour exister : elles agissent, elles rayonnent.

Mais les femmes ne sont pas seulement devant la caméra. À TVRS, elles occupent aussi des rôles importants derrière la scène : en coordination, en journalisme, en technique et en production. Elles façonnent les contenus, elles influencent les sujets et elles enrichissent le regard qu'on pose sur notre monde.



Captures d'écran de l'émission *Vu & Reconnu*



**Sylvie Bardier**

Ambassadrice-animatrice à TVRS

Je suis fière de contribuer à ce paysage. Pas pour « prendre une place », mais pour être à ma place — celle que je mérite, comme chaque femme qui agit avec cœur, rigueur et passion.

Les médias communautaires permettent cela : ils laissent la place à l'authenticité. Ils valorisent la voix de celles et ceux qui vivent la réalité du terrain. Et c'est une chance que j'embrasse pleinement.

## À propos de TVRS

Depuis 1989, TVRS s'engage à créer du contenu télévisuel ancré sur les enjeux et les désirs de la population. TVRS offre aux téléspectateurs de la Rive-Sud un canal de télévision au service de la communauté. À l'avant ou à l'arrière de la caméra, TVRS vous offre plusieurs opportunités de bénévolat. TVRS encourage les organismes et les individus à soumettre des idées de sujets, de contenus, de chroniques ou même un projet d'émission. [www.tvrs.ca](http://www.tvrs.ca)



# Chantal Machabée fait sa marque dans le journalisme sportif



par Céline Desrosiers

Malgré les progrès accomplis par les femmes en journalisme, elles sont encore en minorité principalement dans le journalisme sportif. Parmi elles, on retrouve Chantal Machabée. Une biographie lui est consacrée qui nous fait connaître le quotidien d'une femme dans un monde très masculin.



Photo : Facebook  
Chantal Machabée

Chantal Machabée est née le 4 septembre 1964, à Duvernay (futur Laval). Elle vit avec ses parents et sa sœur. Sportive, elle pratique notamment la natation et s'amuse à jouer au hockey avec des garçons. En plus, elle assiste à des matchs de baseball et de hockey.

Durant ses études collégiales, elle écrit des articles pour un journal de quartier en relatant les parties des deux équipes du Cégep, au hockey et au football. À cela s'ajoute une tâche de statisticienne pour les *Voisins de Laval*, au hockey junior, où elle voit les exploits de Mario Lemieux. Tout cela est fait bénévolement. Elle étudie ensuite à l'université en sciences politiques et à l'École Promédia en communication.

Toutes les activités de Chantal Machabée, durant et après ses années d'études, sont en lien avec son rêve : devenir journaliste sportif (et non sportive, selon ses dires). De façon plus précise, elle veut couvrir les activités des Canadiens de Montréal. Son idole est Guy Lafleur, un des excellents joueurs de l'équipe.

Les boulots s'enchaînent. Elle fait une première intervention à la radio, le 8 mars 1984, à Sherbrooke, lors d'un bulletin de sports en commentant le hockey junior. Elle travaille à Ottawa, à Québec et à Montréal dans le monde de la télévision. Elle interviewe des sportifs au hockey junior et au football. Au fil des emplois, elle développe une polyvalence qui va lui servir durant toute sa vie professionnelle. Son point de vue sur le sujet est : « Tu n'as pas le droit de ne pas essayer ».

Le Réseau des sports (RDS) ouvre le 1er septembre 1989 avec Chantal Machabée, la première femme à



coanimer un bulletin de sports. Elle surveille une énorme quantité de compétitions et développe ainsi de l'expérience.

D'autres femmes l'ont précédée dans le domaine des sports telle Liliane Lacroix, la première femme à écrire dans les pages sportives de *La Presse* de 1971 à 1984.

D'autres travaillent à la même époque comme Marie-José Turcotte et Claudine Douville. Celles-ci ont rencontré des obstacles durant leur carrière et ont dû foncer pour se faire respecter.

Les Jeux olympiques lui amènent de nouveaux défis. En effet, elle est chef d'antenne pour RDS pour les Jeux de Vancouver en 2010 et ceux de Londres en 2012. D'ailleurs, à Vancouver, elle anime la finale du hockey masculin entre le Canada et les États-Unis. À Londres, elle ajoute les entrevues à sa tâche car selon un patron de RDS : « T'es une femme, tu rends ça plus *human*. » De surcroît, comme elle est bilingue, Chantal Machabée tient le rôle d'annonceuse-maison durant cinq Jeux, autant d'hiver que d'été, et ce dans plusieurs sports dont le ski alpin et le volleyball de plage. Sans l'appui d'une nounou qui est présente durant une quinzaine d'années, elle n'aurait pas pu s'absenter durant les périodes olympiques.

Après un travail de coanimation des avant-matches des Canadiens, on lui propose, enfin, en 2011, de suivre les activités du club à Montréal et à l'étranger. Son rêve se concrétise à 47 ans. La persévérance apporte des succès quand elle est associée au travail.



Ses garçons, âgés de 16 et 17 ans, l'encouragent dans cette voie. Elle est la seule femme à accomplir cette tâche, où les journées sont longues et stressantes, jusqu'à l'arrivée d'Élizabeth Rancourt, qui travaille pour TVA Sports. Chantal Machabée l'encourage dans son travail.

Dans un milieu majoritairement masculin, Chantal Machabée est généralement bien accueillie. Cependant, être une femme amène des désagréments. Elle relate les propos d'un collègue : « Tu ne connais rien au hockey, tu dois être juste là pour coucher avec les joueurs. » Des rumeurs circulent sur des relations supposées avec des joueurs. Elle reçoit des invitations inappropriées et même des menaces de mort et de viol. D'autres femmes témoignent des propos haineux qui leur sont adressés, ce qui nécessite, selon elle, de dénoncer ces comportements.

Depuis janvier 2022, Chantal Machabée occupe le poste de vice-présidente, communications hockey pour les Canadiens de Montréal.



### Source

Guillaume Lefrançois, *Chantal Machabée, désavantage numérique*, Montréal, Hurtubise, 2018, 270 p. Toutes les citations proviennent du livre.



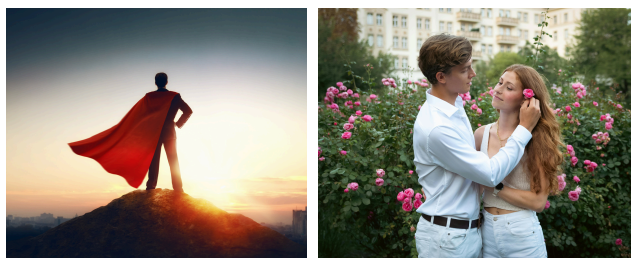
# Silence, on regarde!



par *Anne-Marie Payette*

Les histoires que l'on regarde à la télévision et au cinéma sont une inépuisable source de divertissement. On peut rêver au grand amour, rêver que l'on combat des supervillains, rêver que l'on explore le passé ou l'espace... L'imagination nous permet de nous évader et de vivre des choses qui seraient impossibles dans notre réalité. Mais bien souvent, une fois que l'on a consommé une histoire, on passe à autre chose sans vraiment repenser à ce que l'on vient de se faire raconter. Or, ces films et ces séries télé ont un grand impact sur la façon dont nous percevons la réalité.

Le monde d'Hollywood est généralement d'une grande simplicité. On sait tout de suite qui est « bon » et qui est « méchant ». On a le grand héros musclé et la belle demoiselle en détresse. On a le mauvais garçon qui traite mal la fille qui l'adore, mais que l'amour fait miraculeusement changer d'attitude. C'est noir ou c'est blanc. Et souvent, on a tendance à oublier que notre monde est infiniment plus complexe.



Dans la réalité, on ne peut catégoriser les gens en « bons » et en « méchants ». Toute personne est d'une infinie complexité, et même si quelqu'un ou quelqu'une commet des gestes hautement répréhensibles, la solution au problème n'est jamais aussi simple que de lui foutre une volée de super-héros pour qu'il ou elle ne recommence plus ces méfaits.



De même, les médias ont grandement tendance à raconter des histoires où les héros sont des hommes blancs hétérosexuels cisgenres (qui s'identifie au sexe qui lui est assigné à la naissance). Je n'ai absolument rien contre l'idée de raconter l'histoire de ces gens, mais encore là, dans notre monde réel, il arrive des histoires dignes d'être racontées au sujet des femmes, des personnes racisées, des gens de la communauté LGBTQ2S+. Je pense qu'il est important dans notre réalité de souligner les histoires de ces gens et de signifier aux médias qu'elles nous intéressent autant que les histoires de héros plus traditionnels.

En tant que femme, j'aime aussi faire grandement attention à la façon dont les femmes sont représentées dans les histoires. De la demoiselle en détresse, à la femme qui ne vit que pour l'amour, à la victime incapable de se défendre par elle-même, on voit très (trop) souvent à l'écran des femmes qui se laissent guider plutôt que de prendre le contrôle de leur destinée.

Le monde du cinéma et de la télé nous bombarde constamment de clichés et d'histoires faciles. L'idée n'est pas ici d'arrêter de regarder les films et les séries que l'on apprécie. On aime ce que l'on aime et puis c'est tout. Jamais je ne vous empêcherais d'écouter un film que vous savez que vous aimerez. Mais j'aimerais vous encourager à examiner de temps en temps les histoires qui nous sont contées et l'effet qu'elles ont sur nous.

Est-ce que, inconsciemment, à force de voir des films ou des séries qui régurgitent l'idée que les femmes ont besoin des hommes pour régler leurs difficultés, on a plus tendance à douter de la capacité des femmes à régler les problèmes de notre société? Est-ce que l'on aurait les mêmes doutes s'il s'agissait d'un homme dans la même position? Est-ce que l'on est plus tolérante des comportements de nos amoureux parce qu'Hollywood dépeint

souvent la jalousie et le contrôle comme une forme d'amour? Est-ce que l'on a tendance à accepter des raisonnements simplistes proposés par nos dirigeants parce qu'on est habituées de voir un héros régler un problème en claquant des doigts plutôt que d'analyser la complexité d'une problématique? Peut-être que oui, peut-être que non.

Je pense que, peu importe la réponse à ces questions, il reste important d'être critique de ce que l'on voit et de réfléchir de temps en temps à ces images que l'on absorbe, juste pour être alerte de ce que l'on consomme. Juste pour garder la fantaisie hors de la réalité.



---

## Le test de Bechdel-Wallace

Le test de Bechdel-Wallace se veut un indicateur du sexisme dans les films qui ne mettent en avant qu'un nombre restreint de personnages féminins, plus souvent dans le rôle de faire-valoir des personnages masculins.

Ce test se compose de trois critères : 1) le film doit comprendre deux personnages féminins nommés; 2) ces deux femmes doivent discuter entre elles à au moins un moment dans le film; et 3) leur discussion doit porter sur autre chose que sur les hommes.

Répondre positivement à ces trois critères ne garantit pas pour autant qu'un film est féministe.

Est-ce que le dernier film que vous avez regardé passe le test?

Source : [fr.wikipedia.org/wiki/Test\\_de\\_Bechdel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Test_de_Bechdel)



# Femme



par **Denisse Zuniga**

Femme tu es ici et tu es là.  
 Je te vois et je perçois la souffrance.  
 Pourquoi vivre dans la peur?  
 Pourquoi vivre sous l'oppression?

Pourquoi continuer à vivre sous la dureté  
 de ceux qui n'aiment pas la vie?  
 Pourquoi tolérer ce manque de respect?

Vous êtes courageuses parce que votre  
 situation est défavorable.  
 Et tu aimes toujours.  
 Tu penses toujours que ça va changer.

Soit comme la colombe qui s'enfuit et vole.  
 Les temps sont meilleurs et nous ne  
 céderons pas.  
 Nous sommes une ici et une autre là.

Personne n'a le droit de vouloir nous  
 intimider.  
 Et à la place, on a le droit d'afficher cette  
 astuce.  
 Nous avons le droit de nous unir.  
 On a le don de chercher une tranchée.  
 Nous avons quelque chose qui nous donne  
 la vie.  
 Au milieu de tant de mortalité.  
 Notre existence de même.



# Je marche



par **Hélène Guimond**

Aux cinq ans, les femmes de ce monde se  
 mobilisent et se montrent!  
 Les multiples visages de la rage engendrée  
 par tant d'injustices immondes  
 Les femmes de ce monde clament la liberté  
 d'être une femme libérée  
 Les femmes de ce monde veulent l'équité, la  
 sécurité, fini la pauvreté  
 Les femmes de ce monde crient la détresse,  
 la peur aux tripes, de se faire battre, tuer et  
 violer en toute impunité!  
 Les femmes de ce monde ont le droit de  
 vivre dans la sécurité, l'harmonie dans leur  
 vie, elles le crient!  
 Enfin, les femmes de ce monde veulent les  
 mêmes droits que les hommes. Pourtant,  
 c'est si compliqué...  
 Alors les femmes de ce monde font la  
 marche de la liberté, ensemble nous  
 sommes la somme de la bienveillance envers  
 nos consœurs, ne voulant que leur bonheur

À l'unisson, nous voulons toutes être  
 reconnues et respectées dans notre  
 entièreté sans préjugé qui atteint notre  
 honneur. !



# Je suis



par **Anne-Marie Payette**

Ce soir mon âme erre sur l'asphalte mouillé  
Je m'exerce à être, cherche à exister  
Je scrute les ténèbres pour me confirmer  
Est-ce que seulement, chers témoins, vous  
m'apercevez?

Au rythme des gouttes, j'abats les  
kilomètres  
Une errance en mouvance sous le  
firmament  
Je traverse l'atmosphère, et dans le  
brouillard, m'empêtre  
Je m'é gare dans les méandres d'un temps  
inexistant

Je veux appartenir à la réalité  
Que vous me voyiez, que vous m'entendiez,  
que vous me sentiez  
Je décline de m'affranchir de mon identité  
Je m'agrippe, je m'actionne, refuse de  
m'extirper

Je suis le Vésuve en pleine activité  
Je bouillonne d'expériences et de vitalité  
Je réclame simplement que vous me  
perceviez  
Je ne suis pas invisible, ne suis pas oubliée

Ces gouttes d'eau qui perlent sur ma peau  
mouillée  
Ne sont-elles pas les preuves de ma propre  
substance?  
Ces pas parcourus aux rythmes saisonniers  
Ne sont-ils pas l'essor de mon ascendance?

Je suis là, j'existe, j'occupe cet espace  
Une place que j'ai amplement méritée  
Ma vie est l'ensemble de ce temps qui passe  
La fleur ouverte, le fleuve traversé

J'aurai conquis la pluie et conquis ce  
parcours  
Je ne vais plus me taire, vous me  
remarquerez  
Je monte aux barricades et escalade la tour  
J'interpelle mes sœurs, où qu'elles s'en  
soient allées

Je ne laisserai personne à jamais vous taire  
Je serai à la fois votre voix, votre poing,  
votre chair  
Celle qu'on a voulu disparue a su se refaire  
Et je reviens avec une force solidaire

Vous ne pourrez pas nous abandonner  
Je vous talonne, vous harcèle, nous rappelle  
à vous  
Je suis ici ancrée et prête à y rester  
Je suis fière d'être femme et fière d'être  
debout

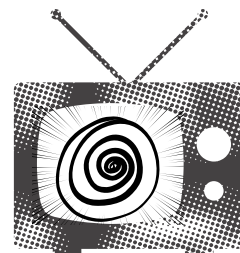


# Subjuguée



par **Hélène Guimond**

Je suis subjuguée par tant de publicités, de nouvelles tristes mais réelles!  
Messages subliminaux, vous m'avez vampirisée, manipulée.  
Vite un congé de la tv et du clavier pour désamorcer ce qui s'était infiltré!  
Encerclée dans une spirale d'informations, tantôt des faussetés  
amalgamées de vérité, j'en suis mêlée!



Enflammée, je suis énervée d'entendre la cruauté des élus qui manipulent la société avec  
tant de mépris clamant des décrets insensés!

Bombardée de consommer comme si on achète le bonheur par leurre!

Tant de peurs et de craintes engendrées par les médias provoquent l'incertitude d'un  
lendemain incertain!

La vérité est étayée par la bonté au libre choix de chaque individu à faire le bien! Il n'y  
aurait plus de guerre sur cette terre!

Alors, les médias seraient toujours porteurs de vérité, de bienveillance et de nouveautés car  
il n'y aurait plus de guerre.

Quelle belle utopie à l'eau de rose, mais c'est une prose qui repose!

---

CHRONIQUE D'INFORM'ELLE

## Réseaux sociaux et partage d'images : protéger le droit de l'enfant dans un monde numérique

par **Inform'elle**, 2024

En tant que mamans ou grands-mamans, nous sommes très fières de nos enfants et/ou petits-enfants et nous voulons le faire savoir à la terre entière, d'où la tentation de mettre des photos de nos petits « amours » sur les réseaux sociaux.



Mettre des photos en ligne fait quasiment partie de notre quotidien aujourd'hui mais attention, ce n'est pas un geste anodin. Nous devons nous questionner car les conséquences psychosociales ne sont pas négligeables, telles que l'intimidation d'un enfant par des camarades de classe qui ont vu une vieille photo de lui ou bien des troubles d'estime de soi vécus par l'enfant embarrassé de découvrir toutes les photos que ses parents ont publiées de lui. Outre les conséquences psychologiques, vous n'êtes pas non plus à l'abri de conséquences juridiques.

En effet, l'enfant est un sujet de droit à part entière, ce qui veut dire qu'il a, comme ses parents, droit au respect de sa vie privée. Ce droit est garanti par les Chartes québécoise et canadienne. Pourtant, les parents détiennent l'autorité parentale, ce qui signifie qu'ils prennent les décisions qui touchent l'enfant mineur. Mais bien que les parents aient ce « pouvoir », toute décision qui touche l'enfant doit être prise dans son intérêt, incluant la décision de publier une photo de lui sur un réseau social.

Les parents ont donc l'obligation de se questionner si l'action posée est dans l'intérêt de leur enfant. Ils doivent s'abstenir de publier la photo s'ils concluent que ce n'est pas le cas.

D'autre part, si l'on parle d'un enfant d'un certain âge, mature, qui est en mesure d'exprimer son opinion sur l'éventualité qu'une ou des photos de lui se retrouvent sur Internet, il est alors important de lui demander son opinion et d'aller chercher son consentement avant de publier sa photo.

Ensuite, il faut savoir qu'il existe des dangers au fait que des photos se retrouvent sur Internet. En effet, une fois que les photos sont publiées, la plupart des sites de réseaux sociaux ont le droit de les utiliser à des fins publicitaires. De plus, plusieurs personnes peuvent voir la photo et même la sauvegarder. Des individus malveillants pourraient publier ces photos sur des sites pornographiques, même si les photos ne sont pas à caractère sexuel.

Des experts mettent en garde les parents contre de possibles vols d'identité découlant de la publication de photos d'enfants. Effectivement, certaines photos permettent aux fraudeurs d'avoir des informations privilégiées sur l'enfant. Pensons par exemple aux photos de naissance ou d'anniversaire, qui indiquent souvent le nom complet et l'âge de l'enfant. Il faut également faire attention aux photos prises dans des endroits reconnaissables, devant l'école de l'enfant par exemple, ce qui permettra à d'éventuelles personnes malveillantes de savoir où trouver le jeune.

Attention aux photos publiées lorsque l'enfant est jeune et qui pourraient être embarrassantes pour lui s'il les retrouve sur les réseaux sociaux alors qu'il est devenu adulte, dans une situation d'embauche par exemple ou s'il devient un personnage public. Dans certains pays, des enfants ont poursuivi leurs parents qui ont publié des photos d'eux sur les réseaux sociaux.

En conclusion, les parents doivent toujours considérer l'intérêt de l'enfant et se rappeler que les photos de leurs enfants les suivront jusqu'à leur âge adulte. Beaucoup d'informations à ce sujet sont disponibles sur le [site Option consommateur](#).

**Notes :** L'information contenue dans le présent article est d'ordre général. Chaque situation mérite une analyse spécifique. Pour de plus amples renseignements concernant le droit familial, téléphonez à la ligne d'information juridique d'Inform'elle 450 443-8221 ou consultez une personne exerçant la profession d'avocat ou de notaire.

# Mon bénévolat au P'tit marché



par **Chantal Godin**

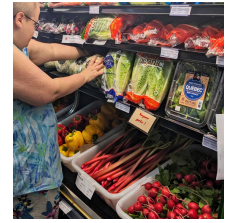
En septembre, j'ai commencé à faire du bénévolat au P'tit marché, l'épicerie solidaire de l'organisme *l'entraide chez nous*. D'abord une fois aux deux semaines, puis tous les mardis matin. Je voulais retrouver du bénévolat après un gros moment sans en avoir fait. Ça m'a fait du bien de voir du nouveau monde.

J'aime les personnes avec qui je travaille : Elizabeth, la responsable des bénévoles, avec qui je m'entends bien et Pierre, l'autre bénévole qui finit le trio du mardi matin.

Je remplis les étagères de fruits et de légumes pour le début de semaine. Quand l'épicerie ouvre à 13h le mardi, tout est plein et bien présenté! Je fais aussi le changement des prix et la vérification de la température des frigos. Ça demande de rester longtemps debout, mais je vais y arriver avec de la pratique. Pour les charges lourdes, comme les grosses boîtes de fruits, on demande à nos deux personnes fortes, Pierre ou Elizabeth.

Le principe du P'tit marché est simple : en cherchant des produits frais au plus bas prix possible et en misant sur le bénévolat, l'épicerie offre ses produits moins chers qu'ailleurs. Il a un système de prix selon votre budget. Les membres « Solidaire » paient une cotisation annuelle de 5\$ et le prix régulier des produits, bien en deçà de ce qu'on retrouve sur le marché.

Pour les personnes à faible revenu, le statut de membre « Privilège » permet de payer le prix le plus bas, un prix qui frôle parfois le prix coûtant. Vous devez fournir une preuve de vos revenus pour devenir membre « Privilège ».



## Venez nous voir!

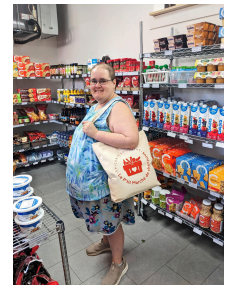
155, rue Brodeur, Longueuil

Mardi de 13h à 18h

Mercredi de 9h à 18h

Jeudi de 9h à 18h

Vendredi de 9h à 16h



## Le beau temps



par **Suzanne Dépelteau**

Avec le printemps qui est arrivé, je retrouve mon énergie, j'ai le goût de sortir et de faire des choses. Je recommence mes activités et à voir mes amies.

Je recommence à venir au Centre des femmes : je viens jaser et je participe à des activités, comme écrire dans *La Grande Lettre*. Je me sens moins seule et ça me fait du bien!



## THÈMES PROPOSÉS POUR LA PROCHAINE ÉDITION

La priorité sera donnée aux textes portant sur les thématiques proposées, mais vous pouvez vous laisser porter par votre inspiration et écrire sur un autre sujet de votre choix.

### 1. La mode et l'apparence

Les modes ne s'appliquent pas qu'aux vêtements, elles touchent aussi différents aspects de notre apparence : coiffure, maquillage, tatouage, etc. Toujours changeantes, les modes nous placent en situation constante de renouvellement. Ce qui était à la mode ne l'est plus et on peut se sentir inadéquate. Quelle pression exercent sur vous la mode et les injonctions sociales reliées à l'apparence? Comment en être consciente? Comment y faire face?

### 2. Les femmes et la politique

Longtemps une chasse-gardée des hommes, la politique influence pourtant la vie de tout le monde. Projets de loi, moments marquants, histoire des femmes en politique, mode de scrutin, portrait d'élues des différents paliers de gouvernement, vulgarisation, analyse, opinion; parlez-nous de la politique comme vous en avez envie. Démystifions ensemble ce vaste sujet!

Ces thématiques vous inspirent?

Venez au Centre en parler et échanger lors des **ateliers de La Grande Lettre**.

- Le lundi 16 juin à 13h30
- Le mercredi 30 juillet à 9h30

## FONCTIONNEMENT CONCERNANT LA RÉDACTION DE TEXTES

1. Toutes les membres peuvent écrire dans le journal, même si elles ne participent pas aux ateliers de *La Grande Lettre*.
2. **La longueur maximale d'un texte est de 750 mots (environ 2 pages).**
3. Il n'y a pas de longueur minimale de texte : vous pouvez écrire quelques lignes si vous voulez.
4. Il est possible d'ajouter une photo ou une image libre de droits au texte.
5. Le texte envoyé pourrait paraître dans le journal suivant, faute de place, ou si plusieurs textes ont été envoyés par la même personne.
6. Un texte qui va à l'encontre des valeurs du Centre pourrait être refusé, avec une explication de la part d'une travailleuse.
7. La correction des textes sera faite par des bénévoles et l'équipe des travailleuses.

Vous pouvez venir porter votre texte en personne au Centre ou l'envoyer par courriel à [cletendre@centrefemmeslongueuil.org](mailto:cletendre@centrefemmeslongueuil.org). Les textes reçus après la date de tombée seront publiés dans une édition suivante. Au plaisir de vous lire!



## Centre des femmes de Longueuil

### NOTRE MISSION

Nous bâtissons ensemble une communauté féministe et solidaire, qui reflète toutes nos diversités. Le Centre des femmes de Longueuil est notre lieu d'appartenance accueillant et sécuritaire. C'est un lieu d'éducation populaire féministe intersectionnelle. Nous nous y entraïdons et nous y engageons pour déployer notre pouvoir d'agir individuel et collectif. Nous réclamons notre place et exigeons le respect.

### NOS VALEURS

Autonomie - Engagement - Justice sociale -  
Respect - Solidarité

### L'ÉQUIPE DES TRAVAILLEUSES

Julie Drolet, coordonnatrice  
Angélie Jacques, intervenante  
Christine Letendre, organisatrice  
communautaire  
Nathalie Pomerleau, intervenante  
Sophie Tétrault-Martel, intervenante

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hélène Bordeleau, présidente  
Sylvie Boulet, administratrice  
Lucie Charron, secrétaire-trésorière  
Audrey Lapierre, administratrice  
Christine Letendre, représentante des  
travailleuses  
Thérèse Ngo Kon, administratrice  
Anne-Marie Payette, vice-présidente

Le Centre des femmes de Longueuil  
est financé par

Centre intégré  
de santé et de  
services sociaux de  
la Montérégie-Centre



Centraide  
du Grand Montréal

## Devenir membre

Toutes les femmes peuvent devenir membre du Centre. La cotisation annuelle est de 5\$. Venez chercher le formulaire d'adhésion au Centre ou téléchargez-le sur notre site Web.

## Contactez-nous

1529, boulevard Lafayette  
Longueuil (Québec) J4K 3B6

Téléphone : 450 670-0111

info@centrefemmeslongueuil.org

Site Web [centrefemmeslongueuil.org](http://centrefemmeslongueuil.org)

Facebook @femmeslongueuil

Instagram @centredesfemmesdelongueuil

## AUTRES RESSOURCES UTILES

Carrefour en santé mentale pour les familles  
et l'entourage (CSMFE) **450 766-0524**

Carrefour pour Elle **450 651-5800**

Centre d'aide aux victimes d'actes criminels  
(CAVAC) **450 670-3400**

Centre d'aide et de lutte aux agressions à  
caractère sexuel (CALACS) **450 616-8580**

Centre de crise ACCÈS **450 679-8689**

CLSC

- Simonne-Monet-Chartrand **450 463-2850**
- Longueuil ouest **450 651-9830**

DPJ **1 800 361-5310**

Inform'elle, droit familial **450 443-8221**

Info santé **811**

Pavillon Marguerite-de-Champlain  
**450 656-1946**

Rebâtir **1 833 732-2847**

Service d'écoute Carrefour le Moutier  
**450 679-7111**

Suicide Action **1 866 277-3553**

S.O.S Violence Conjugale **1 800 363-9010**

Tel-Aide **514 935-1101**